

1. CHOLET BASKET FAIT SA RENTRÉE

En attendant les joueurs étrangers...

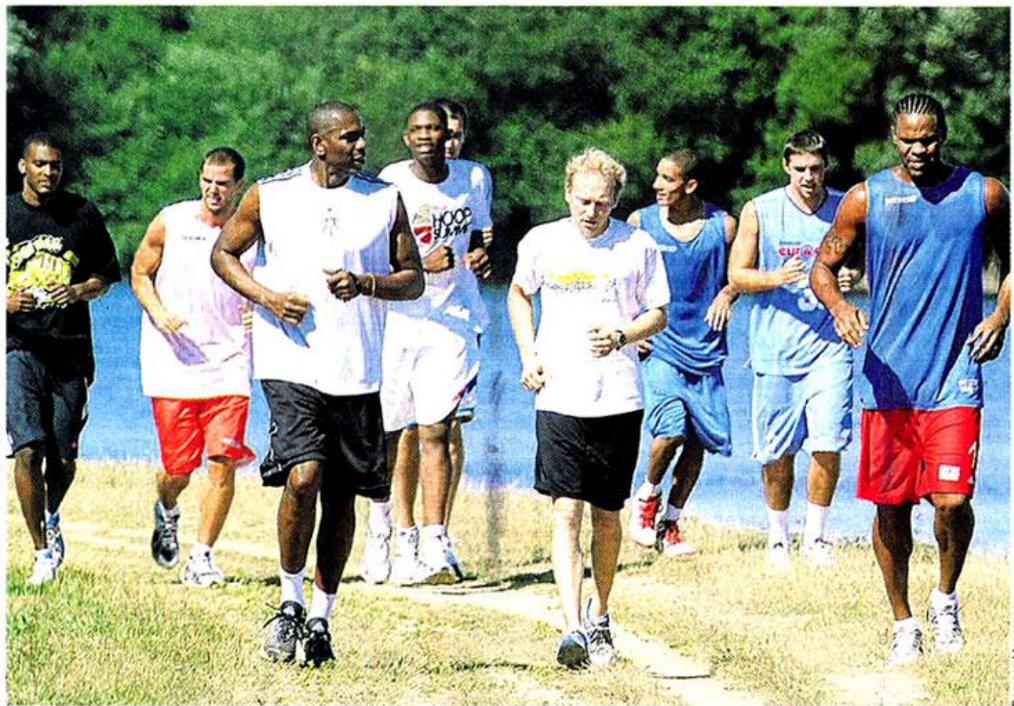
Pro A. Cholet-Basket a repris l'entraînement hier. Enfin, seulement ses Français, dont Maxime Chupin. Analyse, point par point, de cette reprise.

Une histoire de contrats. Marquis, Larrouquis, la recrue Causeur, les néo-pros Séraphin et Léonard, ainsi que les Espoirs Idoméneé et... Chupin (voir ci-dessous). Mais pourquoi les Français sont-ils conviés une semaine avant les étrangers ? « Car ce sont des joueurs sous contrat, ils sont assurés, explique Erman Kunter. Les contrats des étrangers débutent le 16 août. » Ces derniers (Linehan, Robinson, Falcker, Olivero et Barnett) passeront d'ailleurs leur visite médicale le mardi 18 et le jeudi 20.

De studieux Français. Le coach turc a souvent stigmatisé le manque d'entraîn des joueurs de l'hexagone pour le dur labeur. N'a-t-il alors pas voulu, aussi, écourter les vacances des siens ? « Non, répond-il. Je ne pense pas que cette saison nous aurons des soucis. C'est vrai que les joueurs américains jouent beaucoup l'été et que les Français ont l'habitude de se reposer. Mais Léonard et Séraphin ont joué en équipe de France jeunes, Thomas (Larrouquis) et Fabien (Causeur) se sont entraînés aux USA. J'ai déjà senti qu'ils allaient bien travailler. » Et on n'oublie pas Claude Marquis, déjà au travail la semaine passée avec Jim Bilba.

Une petite réunion et un footing. Hier matin, Erman Kunter s'est seulement entretenu avec ses joueurs. Il leur a notamment présenté le programme de présaison qu'il leur a concocté. Puis, dans l'après-midi, tout ce petit monde a pris la direction de l'étang des Noues pour une séance de cardio.

Le spectre d'Hercule planera dès lundi. Erman Kunter avoue que cette première semaine « sera tranquille. On ne va pas faire des "suicides", on va monter progressivement. » En attendant l'arrivée des cinq joueurs



Les Français de Cholet-Basket ont couru hier après-midi au bord de l'étang des Noues. Au premier plan : Jim Bilba, Yann Courbon (kiné), Claude Marquis. Deuxième plan : Christophe Léonard, Thomas Larrouquis, Kévin Séraphin, Maxime Chupin, Kevin Idoméneé et Fabien Causeur.

étrangers. « La semaine prochaine, ça sera à fond », annonce ainsi « Maître Kunter ». Jusqu'au 3 octobre, date de la 1^{re} journée de Pro A, 45 séances basket sont programmées, 12 sur la piste d'athlétisme et une vingtaine en salle de musculation. À cela il faut également ajouter dix matches amicaux. « Il vaut mieux être de l'autre côté de la barrière !, sourit Jim Bilba (comprenez dans le staff). Mais avec Erman, c'est facile comparé à Bozidar Maljkovic. » Les présaisons du Limoges du début des années 90

sont gravées dans la mémoire de l'assistant-coach...

Le retour de Maxime Chupin. Surprise hier matin lorsqu'on a vu le Jallaisien d'origine présent à La Meilleraie. Et oui, Maxime Chupin (2,03 m, 20 ans) ne sera pas prêté une deuxième saison de suite à Aix-Maurienne. Le club de Savoie n'a guère utilisé le jeune intérieur en Pro B (9/match). Ce dernier a même parfois évolué avec la réserve en N2. Et au final, on n'a pas voulu le conserver.

CB, alors, a rapatrié son produit formé intra-muros. Maxime Chupin y retrouvera son statut de « stagiaire pro », celui d'avant son départ pour Aix-Maurienne. « Il s'entraînera avec les pros et sera dans l'équipe pour la Pro A, indique Erman Kunter. Mais il jouera également en Espoirs. Son retour est une bonne chose, il travaille beaucoup. » Il a même déjà une semaine d'entraînement dans les pattes, avec Angers BC 49.

J. D.

Les Français de Cholet font leur rentrée

Une semaine avant les étrangers, les joueurs français ont effectué leur rentrée à la Meilleraie hier. Musculation et footing au menu.

Erman Kunter et Jim Bilba ne sont plus seuls à la Meilleraie. Les joueurs français Claude Marquis, Thomas Larrouquis, Kévin Sérafin, Christophe Léonard et Fabien Causeur se sont réunis avec le staff avant une petite séance de tirs. L'après-midi, place au footing autour de l'étang des Noues. Cette semaine sera d'ailleurs consacrée au travail physique pour le groupe,

qui devra patienter quelques jours avant le retour des étrangers. Ces derniers seront tous présents le 16 août (contrat oblige) et les choses sérieuses pourront commencer lundi prochain (17 août). La mise en route se fera sous la responsabilité de Sébastien Morin : « *C'est la période la plus détestée des joueurs, ils souffrent et ne jouent pas* », avoue le préparateur physique. En ce qui concerne l'arrivée d'un joueur susceptible de doubler John Linehan, Erman Kunter reste discret : « *On réfléchit toujours, mais les choses avancent.* »

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 11 août 2009

2. INTERVIEW DE CLAUDE MARQUIS

Claude Marquis : « Ils m'ont fait revenir plus tôt »

Pro A. Son intersaison, son état de forme, les attentes de son club, l'équipe de France...

Le pivot de Cholet-Basket fait le point.

Interview

Claude Marquis, pivot de Cholet-Basket.

Claude, depuis le 13 mai, date du dernier match de la saison passée, quel a été votre emploi du temps ? J'ai continué à m'entretenir physiquement car j'étais sur la liste de l'équipe de France. Après qu'il (N.D.L.R. : Vincent Collet, le coach des Bleus) ait donné sa liste définitive, j'ai coupé. C'était la première fois dans ma carrière que j'avais l'opportunité de bien me reposer. Jusqu'à mi-juillet, j'ai seulement fait des footings. Je me suis changé les idées, c'était important.

Vous avez repris l'entraînement dès la semaine dernière avec Jim Bilba...

Par rapport aux autres, vu que j'avais pris beaucoup de vacances, il fallait que je reprenne tranquillement avec Jim, Sébastien (Morin, le préparateur physique) et le kiné (Yann Courbon). C'était histoire d'être au mieux à l'arrivée des autres, de remettre la machine en route mais sans trop la brusquer.

Était-ce aussi pour ne pas revivre votre début de saison dernière, où vous étiez revenu hors de forme de l'équipe de France ?

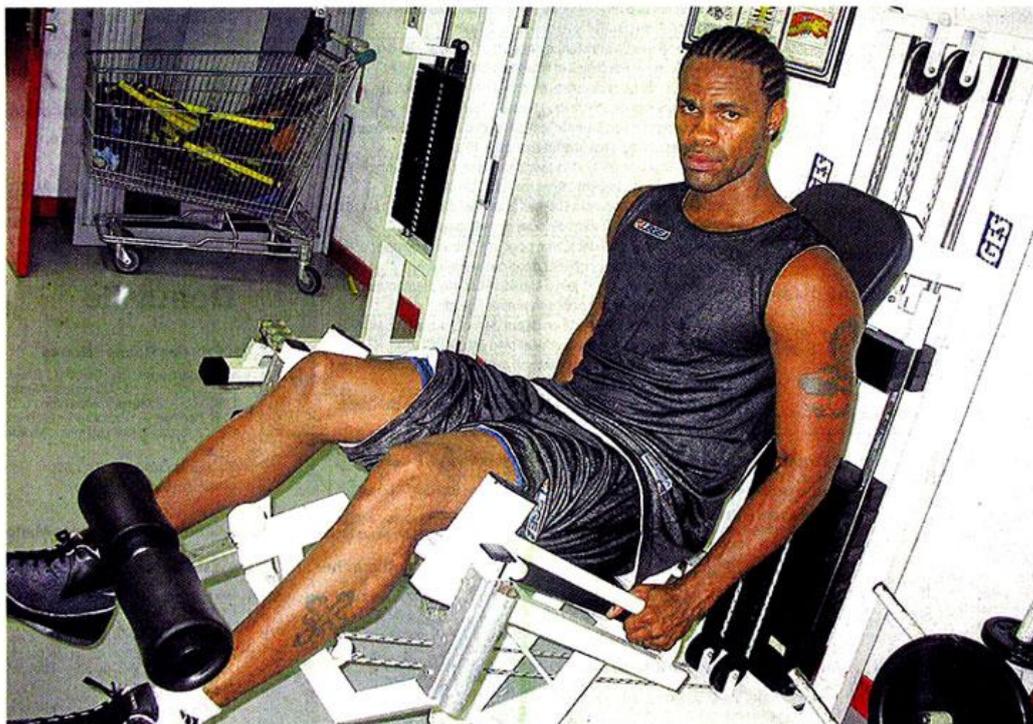
Justement, c'était l'objectif. Je pense que c'est pour ça qu'ils m'ont fait revenir plus tôt. Apparemment, il faut que je fasse un meilleur début de saison par rapport à celle d'avant.

C'est ce que vous a dit Erman Kunter ?

Voilà.

Par rapport à il y a un an, vous sentez-vous en meilleure condition ?

Avec l'équipe de France, j'avais raté la préparation de Vichy. J'étais juste venu pour les matches. Ensuite, je n'avais



Hier matin, Claude Marquis a retrouvé la salle de musculation de La Meilleraie pour la première séance de renforcement musculaire collective.

pas joué. J'avais perdu du rythme. Et j'avais enchaîné avec CB. Je n'avais pas fait une préparation de préparateur physique. Là, on est au début. On ne jugera que vers la mi-septembre. Pour le moment, on ne peut pas encore comparer.

Quel est votre poids actuellement ?

Là, je suis à 115. Ce n'est pas mon poids de forme. Je vais devoir descendre à 113-112. J'étais à 118 l'an dernier en revenant de l'équipe de France. Mais il n'y avait que de la masse, pas de graisse. J'étais lourd.

Comment avez-vous vécu les deux premiers matches de l'équipe de France, qualificatifs à l'Euro ?

J'espère qu'ils vont se qualifier pour le Mondial (2010). C'est l'objectif.

Pensez-vous que vous auriez pu y figurer ?

Je vais toujours me dire que je pourrais y être. Ça, c'est sûr. Mais je suis pour l'équipe de France. Il faut qu'elle se qualifie. Je n'y suis pas, mais peut-être que pour le Mondial j'y serais. Ça dépendra de la saison. Je n'y suis pas, mais je ne vais pas mal le vivre. Avant, quand j'étais plus jeune, c'était le cas.

Maintenant, je le vis sans pression. C'est l'expérience.

Recueilli par J. D.

Ouest France – Mercredi 12 août 2009

3. RODRIGUE MELS, DERNIERE RECRUE CHOLETAISE

L'arrière français Rodrigue MELS (24 ans - 1m87) vient de signer pour une saison.

Après trois saisons à l'INSEP de 2000 à 2003, une sélection en Equipe de France des 16 et moins en 2001 et une sélection en Equipe de France des 18 ans et moins en 2002, Rodrigue MELS intègre le centre de formation de Nancy lors de la saison 2003/2004, avec lequel il est sacré Champion de France Espoirs 2004.

Il tente ensuite l'aventure américaine à West Indies (04/05), puis à Midland CC (05/07), avant de rejoindre la saison dernière l'équipe de Cal. State Northridge (NCAA) avec laquelle il dispute 31 matches à 9pts, 1,3 passes, 1,5 interceptions et 2,5 rebonds pour 18 minutes de jeu en moyenne et est sacré Champion de la saison régulière Big West et vainqueur du tournoi Big West. Sur le plan individuel, Rodrigue obtient le titre de MVP du All-tournament Big West.



4. EQUIPE DE CHOLET BASKET – SAISON 2009/2010



CHOLET BASKET SAISON 2009/2010

Président : Patrick CHIRON

Entraîneur : Erman KUNTER

Directeur : Thierry CHEVRIER

Assistant Coach : Jim BILBA

Couleur des maillots :

Kinésithérapeute : Yann COURBON

Domicile : Blanc

Préparateur physique : Sébastien MORIN

Extérieur : Rouge

EQUIPE PROFESSIONNELLE

N°	NOM	Prénom	Taille	Poste	Date de naissance	Nationalité
5	CAUSEUR	Fabien	1m93	Arrière	16/06/87	Française
	LINEHAN	John	1m75	Meneur	01/05/78	Américaine
7	LARROUQUIS	Thomas	1m97	Arrière/Ailier	30/05/85	Française
	MELS	Rodrigue	1m87	Arrière	15/04/85	Française
	OLIVERO	José	1m86	Arrière/Meneur	13/02/85	Dominicaine
11	MARQUIS	Claude	2m04	Intérieur	28/01/80	Française
12	LEONARD	Christophe	1m96	Ailier	03/01/90	Française
13	SERAPHIN	Kévin	2m05	Intérieur	07/12/89	Française
14	FALKER	Randal	2m01	Intérieur	22/07/85	Américaine
15	CHUPIN	Maxime	2m04	Intérieur	05/08/89	Française
	BARNETT	Alex	1m98	Ailier	21/11/86	Américaine
	ROBINSON	Antywane	2m03	Ailier Fort	12/07/84	Américaine



Société Anonyme du Sport Professionnel au capital de 45 734€
3 avenue Marcel Prat – BP 10752 – 49307 CHOLET Cedex
Tél : 02 41 58 50 58 – Fax 02 41 58 13 64 – Siret 384 208 351 00013 – APE 9312Z
Internet : cholet-basket.com – E-mail : information@cholet-basket.com



5. ÉQUIPE DE FRANCE DES 16 ANS ET MOINS

Benjamin JOHN (15 ans – 1m86), Cadet formé à Cholet Basket et qui a intégré l'INSEP la saison dernière, et Raphaël BINVIGNAT (15 ans – 1m94), licencié de Cholet Basket qui est lui aussi à l'INSEP, disputent actuellement le Championnat d'Europe à Kaunas en Lituanie (6-16 août) avec l'Equipe de France des moins de 16 ans.

En s'imposant 68-64 face à l'Espagne, ils terminent avec leurs camarades premiers de leur groupe et seule équipe invaincue à l'issue du deuxième tour de l'Euro Cadets. Ils joueront ce soir à 17h leur quart de finale contre l'équipe hôte de la compétition, la Lituanie.

Voici les différents matchs disputés par l'Equipe de France des 16 ans et moins.

- France/Serbie : 87-84
- France/Lettonie : 90-76
- France/Ukraine : 81-40
- France/Allemagne : 56-42
- France/Croatie : 70-59
- France/Espagne : 68-64

Leurs statistiques durant ce Championnat d'Europe:

Benjamin JOHN



ACCUMULATED STATISTICS																	
G	Min	2P FG		3P FG		FT		Reb			AS	PF	TO	ST	BS	Pts	Avg
		M/A	%	M/A	%	M/A	%	O	D	Tot							
6	27.2	13/40	32.5	8/24	33.3	9/11	81.8	0.3	3.2	3.5	5.2	2.0	3.2	2.3	0.0	59	9.8
GAME-BY-GAME STATISTICS																	
Match	Min	2P FG		3P FG		FT		Reb			AS	PF	TO	ST	BS	Pts	
		M/A	%	M/A	%	M/A	%	O	D	Tot							
vs Serbia	29	1/4	25.0	1/5	20.0	2/2	100.0	2	4	6	9	3	4	2	0	7	
vs Latvia	31	4/9	44.4	2/6	33.3	2/2	100.0	0	4	4	7	1	4	2	0	16	
vs Ukraine	18	0/2	0.0	1/2	50.0	0/0	0.0	0	2	2	4	0	2	1	0	3	
vs Germany	26	4/9	44.4	1/3	33.3	1/1	100.0	0	2	2	1	3	3	3	0	12	
vs Croatia	31	1/7	14.3	3/6	50.0	2/4	50.0	0	3	3	5	0	2	6	0	13	
vs Spain	28	3/9	33.3	0/2	0.0	2/2	100.0	0	4	4	5	5	4	0	0	8	
STATISTICAL RANKINGS											STATISTICS						
<ul style="list-style-type: none"> • Ranks #21 in Field Goals Attempted (10.7) • Ranks #2 in Assists (5.2) • Ranks #11 in Steals (2.3) • Ranks #18 in Turnovers (3.2) • Ranks #23 in 3 Pts Field Goal Percentage (33.3%) 											PPG	9.8					
											RPG	3.5					
											APG	5.2					



ACCUMULATED STATISTICS

G	Min	2P FG		3P FG		FT		Reb			AS	PF	TO	ST	BS	Pts	Avg
		M/A	%	M/A	%	M/A	%	O	D	Tot							
6	7.3	4/11	36.4	0/3	0.0	0/0	0.0	0.0	0.5	0.5	0.0	1.0	1.0	0.5	0.2	8	1.3

GAME-BY-GAME STATISTICS

Match	Min	2P FG		3P FG		FT		Reb			AS	PF	TO	ST	BS	Pts
		M/A	%	M/A	%	M/A	%	O	D	Tot						
vs Serbia	8	1/1	100.0	0/1	0.0	0/0	0.0	0	0	0	0	0	0	0	0	2
vs Latvia	10	0/0	0.0	0/0	0.0	0/0	0.0	0	0	0	0	2	0	1	0	0
vs Ukraine	12	3/7	42.9	0/2	0.0	0/0	0.0	0	1	1	0	1	5	2	0	6
vs Germany	6	0/1	0.0	0/0	0.0	0/0	0.0	0	1	1	0	0	1	0	0	0
vs Croatia	7	0/2	0.0	0/0	0.0	0/0	0.0	0	1	1	0	2	0	0	1	0
vs Spain	1	0/0	0.0	0/0	0.0	0/0	0.0	0	0	0	0	1	0	0	0	0

Euro Cadets : Benjamin John et la France brillent. L'équipe de France des moins de 16 ans est invaincue à l'issue des deux premières phases de poule, remportant ses six premiers matches. Et le Choletais Benjamin John (1,85 m, 15 ans), champion de France minimes 2 008 avec Cholet Basket avant de partir à l'INSEP, confirme qu'il est bien l'un des cadres de la sélection française. Troisième scoreur de sa formation (9,8 points), le fils d'Eric, ancien pro toujours en activité (à Brissac-Quincé en N3), est même le deuxième passeur de toute la compétition (5,2 assists). La France affronte aujourd'hui en 1/4 de finale la Lituanie, pays hôte de l'Euro U16.

BASKET

Euro 2009

La vie en bleu de Nando De Colo

Avec deux victoires au compteur, l'équipe de France a idéalement lancé sa campagne de repêchages. Pendant ce temps, Nando De Colo continue de prendre ses marques avant le match retour contre l'Italie.

François HUARD

redac.sports.angers@courrier-ouest.com

Toute la France du basket est tournée vers Pau cette semaine : après la victoire face à la Finlande samedi soir, lors du deuxième match des repêchages à l'Euro 2009, le prochain objectif est également capital avec la réception de l'Italie dans une enceinte béarnaise où les

Greg Popovic, le coach des Spurs, assistera au match contre l'Italie

sous le maillot national. Après l'échec lors des qualifications l'été dernier, l'équipe de France s'est donné les moyens d'accrocher le dernier billet vers l'Euro Polonais et, comme ses camarades, l'ex-Chofétais trouvent petit à petit ses marques.

A Cagliari mercredi soir, comme à Pau, De Colo s'est adapté aux attentes du sélectionneur : « Vincent Collet me demande beaucoup de choses. Au début, j'arrivais dans un rôle de shooteur que je n'ai pas forcément. Mais je commence à rejouer mon jeu, je suis à l'aise sur le terrain ».

Si, effectivement, De Colo n'a pas les tickets shoots dans cette équipe où la concurrence est présente à tous les postes, il opère dans un autre registre, celui de passeur (5 passes décisives samedi), un rôle qui était le sien durant ses premières années dans les Mauges, avant d'être décalé à l'aile.

A 22 ans, De Colo est l'un des plus jeunes de l'équipe avec Antoine Diot et Nicolas Batum. « Des joueurs de très haut niveau », insiste Florent Pietrus, le futur partenaire de De Colo à Valence. Des jeunes qui sont

Bleus sont invaincus. Parmi eux, Nando De Colo vit sa deuxième campagne



Pau, palais des Sports, samedi. Contre la Finlande, Nando De Colo et les Bleus ont préservé leur invincibilité durant ces repêchages. Encore deux matches à disputer, avant, peut-être, de se hisser en finale... Photo AFP.

parfaitement guidés par les plus anciens que sont Jeanneau, Pietrus ou Diaw. Le regard de Jeanneau, justement : « Ils ont du jeu, on leur parle un peu sur les placements, mais on ne veut pas les brider. Il faut que chacun exploite son talent ». Pietrus souligne quand même « qu'il faut parfois les recadrer ». « Avec notre expérience, on a ce rôle de

les conseillers quand ils partent un peu à la dérive, mais ils ont le talent et sont à l'écoute. Ça facilite le travail. »

Avant de prendre la direction de Valence ensemble, De Colo et Pietrus auront à cœur de faire une halte durant deux semaines en Pologne mi-septembre. Pour cela, il faudra répondre présent vendredi soir face à l'Italie. « On a gagné chez eux, mais il faut

que l'on reste sur nos gardes, prévient De Colo. Par le passé, l'équipe de France s'est souvent mise en danger toute seule. A nous de retenir les leçons ». Le test italien aura un arôme particulier pour le récent drafté NBA puisque Greg Popovich, l'entraîneur des Spurs, sera présent dans les travées du palais des Sports. Nando De Colo sera observé.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 10 août 2009

De Colo : « Je dois m'habituer aux systèmes de Collet »

Pau (de notre envoyé spécial).

Comment vivez-vous ce début de campagne européenne. On a le sentiment que ce n'est pas l'idéal pour vous ? Êtes-vous frustré ?

Globalement, ça va ! Nous avons bien commencé la compétition, c'est le plus important. Je n'évolue pas dans le même jeu qu'à Cholet. Je dois m'habituer. Vincent Collet a ses systèmes, il faut que je mette dedans.

Vous êtes un peu privé de ballons ? Le jeu tourne moins autour de vous ? Vous êtes moins décideur ?

Y'a de cela ! Chacun a un rôle à jouer. Par rapport à Cholet, je le répète ce ne sont pas les mêmes systèmes. Ici, il faut jouer dans les intervalles et bien bouger sans ballon. Dans les Mauges,



Nando De Colo cherche la bonne carburation avec les Bleus.

on sait qu'on peut me remettre la balle facilement.

En même temps, la concurrence est vive avec l'éclosion de Batum ?

À chaque match, il y a un joueur différent qui se met en valeur.

Vous êtes à un tournant de votre carrière avec votre signature à Valence. Vous y pensez ?

Non pas vraiment ! Je me concentre sur l'équipe de France. Je vis au jour le jour. Après, on verra !

À court terme, c'est l'Italie, ce soir. Comment appréhendez-vous cette rencontre ?

Nous avons gagné le match aller grâce à notre agressivité. Il faudra refaire la même chose ce vendredi. En attaque, nous devons dérouler un peu plus notre jeu comme devant la Finlande.

Avant la finale des repêchages, vous aurez quelques jours de congé, allez-vous faire un tour à Valence ? Non, je ne pense pas. Ma sœur est installée là-bas.

Recueilli par A. M.

Ouest France – Vendredi 14 août 2009

De Colo, talent sauvage

Le futur arrière de Valence a du talent, qui n'a pas encore trouvé sa place dans les systèmes de jeu du sélectionneur des Bleus Vincent Collet.

PAU – de notre envoyé spécial

SANS DOUTE RÊVE-T-IL sa vie comme une succession de grandes flammes. Nando De Colo (1,95 m ; 22 ans), c'est le talent dans la lumière, un joueur qui, balle en main, peut allumer un feu de joie. « *Il a du talent plein les mains* », concède le sélectionneur Vincent Collet. Pourtant, en deux matches de qualification (7,5 pts de moyenne à 40 %), Nando n'a pas embrasé la terre. Dans la vie de l'équipe de France 2009, le néo-Valencien chemine doucement. Les vus et les désirs s'entrechoquent. L'aventure appelle un commandement, un plan et des rigueurs. Nando De Colo, le prodige choletais, au jeu hardi, s'y sent parfois un peu à l'étroit. « *En arrivant ici, Vincent m'a plutôt considéré dans un rôle de shooteur, alors qu'à Cholet j'étais plus dans un rôle de créateur* », explique-t-il, posément, d'une voix basse.

Mal mis dans ce costume de « chef de gare », qui attend que la balle vienne, Nando est en manque de jeu, d'audace, d'invention. Face à la Finlande, en deuxième mi-temps, cet arrière-meneur est revenu à la source, montant parfois la balle, se

glissant, gourmand, dans les intervalles, après écran. « *À l'opposé, je ne vois pas forcément les ballons et rester là, ça ne sert à rien. Je préfère créer, jouer avec le ballon, c'est mon jeu* », explique-t-il, honnêtement. Le débat est ouvert et, sous les premiers beaux jours de l'équipe de France, la frustration de Nando pointe un peu. Mais le garçon fait l'effort, visiblement, pour coller au plus près des systèmes de jeu cadrés de Vincent Collet, lesquels prônent la force collective avant les flamboiements individuels.

Collet : « Nando n'a pas un statut de leader »

Le sélectionneur national, qui a très peu goûté la contre-attaque galvanisée par De Colo, à 3 contre 1, face à la Finlande, ne s'en cache pas : « *Nando est un joueur qui joue beaucoup avec la balle en main et je souhaite mettre en place un jeu où la balle n'est pas arrêtée. Avec le retour de Tony, on a déjà un joueur qui est dans ce profil-là. On ne peut pas se permettre d'avoir deux joueurs dans ce registre, et ce que l'on peut accepter de Tony, on ne peut l'accepter de quelqu'un d'autre, c'est clair et précis* », explique Vincent Collet. De Colo doit donc évoluer, s'ajuster.



PAU, PALAIS DES SPORTS, 8 AOÛT 2009. – Auteur de 8 points contre la Finlande de Petri Koponen (à droite) et de 7 points contre l'Italie trois jours plus tôt, Nando De Colo n'a pas encore trouvé la bonne carburation avec l'équipe de France. (Photo Jérôme Prévost/L'Équipe)

Il en a conscience. « *Il ne faut pas se considérer individuellement. On est une équipe de France qui doit avoir des résultats. Il faut rester ensemble et ne pas se prendre la tête pour des bêtises* », avoue-t-il, honnêtement.

D'un autre côté, l'équipe de France doit arrimer au mieux le talent de ce joueur, drafté par les Spurs en juin dernier, deuxième leader offensif lors des qualifications des Bleus en 2008 (12,2 pts par match). « *Il passe d'une équipe où il était un des leaders à une équipe où le retour des cadres modifie la hiérarchie. Aujourd'hui, Nando n'a pas un statut de leader, mais il peut faire tellement de choses avec la balle qu'il est un atout non négligeable de cette équipe* », concède Collet.

Et quand Nicolas Batum se dresse en grand monsieur de l'équipe de

France, Nando De Colo, qui sort du banc désormais, y voit d'abord un champ de complémentarité. « *Nicolas est très fort dans le jeu sans ballon. Il y a une complémentarité à trouver. Il faut que chacun joue dans son rôle. Ça va venir* », poursuit le futur arrière de Valence, dont l'Espagne constituera la première étape loin du cocon choletais. Un tournant important dans sa carrière, qui va le faire grandir, à l'instar de cet été en équipe de France. « *Ce passage va le préparer à l'Espagne, ça va l'aider. Il a un gros talent, mais le talent ne suffit pas sans le respect de certaines choses dans une équipe de haut niveau* », estime le sélectionneur des Bleus, qui aimerait apprivoiser au plus vite le talent de De Colo.

DAVID LORIOI

L'Équipe – Mardi 11 août 2009

7. INTERVIEW DE NANDO DE COLO

Nando, quand tu es arrivé au Centre de formation de Cholet tu semblais assez timide, comment ce sont passées ces années ?

Je ne dirai pas que j'étais timide, mais plutôt discret, c'était la première année où je quittais le Nord. Mais le fait de quitter la région, prendre mon autonomie a été un bien pour moi. Après Cholet restera une ville spéciale pour moi car c'est là que j'ai mes amis, mes copains. C'est à Cholet que j'ai vécu mon adolescence.

Si on fait le bilan de ces années au Centre, qu'en ressort-il ?

Ca s'est globalement bien passé car même si on n'a pas eu de résultats, on en était proche à chaque fois. Dans la plupart des compétitions, on échouait généralement aux portes de la finale. Pour moi c'était de très bonnes années au cours desquelles j'ai appris à vivre avec un groupe. J'ai eu une multitude de coach ce qui m'a permis de voir comment chacun s'organisait.



Mis à part les titres, des regrets sur ces années ?

Non, vraiment aucun regret car quand je suis arrivé, il était déjà difficile de se faire une place que ça soit en cadets et en espoirs. Pour pouvoir gagner celle-ci, j'ai travaillé dur et ça a été récompensé par une intégration en espoirs dès le mois de décembre.

Outre ces années, il y a la saison 2006/2007 qui est une saison un peu au tournant pour toi. Tu fais une bonne préparation avec l'équipe professionnelle, sans avoir ta chance en championnat, puis en seconde phase tu éclates aux yeux du grand public.

C'est vrai que cette saison là, avec Ruddy j'ai eu 2/3 match avec 5 minutes de jeu pas plus, mais je comprenais la situation, je comprenais que c'était assez tendu et que pour lui, ça n'était pas évident de faire jouer les jeunes. Après Erman est arrivé et nous a expliqué que c'était à l'entraînement qu'il fallait gagner sa place vu qu'il ne connaissait pas l'effectif. De mon côté, j'ai continué à travailler dur et à jouer en Espoirs, ça a payé avec du temps de jeu plus régulier. Après, je savais qu'à Noël avec la trêve, Erman allait remodeler son effectif, que certains allaient partir. Juste avant cette trêve, en Espoirs, j'ai fait un gros match à Paris, sans savoir que ça allait être le dernier.

En janvier, au moment de la reprise, on jouait contre Pau et le matin du match Jean-François Martin m'a appris que je ne jouerai pas en Espoirs.

Cette année là, tu reviens en Espoirs fin mai pour le Trophée du Futur qui se déroulait à la Meilleraie. Vous échouez de peu en quart de finale contre Le Havre, le champion de France. Ce match laisse t il des regrets ?

Oui c'est sûr que ça laisse des regrets, c'est normal car c'était le dernier avec les copains. C'est le tournoi qui finalise la saison et c'est toujours important de le gagner. Après, même si je n'ai pas joué avec l'équipe depuis janvier, on a eu assez de temps pour se remettre dans le bain. Sur le match, on fait quelques petites erreurs qui ont montré qu'on n'était à peine près, et qu'on manquait d'expérience.

Après il y a la saison 2007/2008, une grosse saison pour toi.

Oui, je pense qu'on a fait une bonne saison. En début de championnat, on a alterné les résultats, avant de connaître une période creuse fin janvier, mais on a su se reprendre à la Semaine des As que l'on gagne. En Coupe d'Europe, on échoue aux portes de la qualification, avant d'échouer en Finale de la Coupe de France. On a goûté à toutes les compétitions, ça faisait longtemps que Cholet attendait une telle saison et c'était positif pour tout le monde.

Il y a ensuite la volonté de départ à l'intersaison qui n'abouti pas.

Ca n'était pas forcément une volonté de départ, c'était plus un plan de carrière. J'avais l'occasion d'aller voir ailleurs, ça n'a pas abouti, c'est comme ça. Je suis resté sous le maillot choletais.

As-tu des regrets d'être resté, était-ce l'année de trop ?

Non ça n'était pas l'année de trop, même si il y a peut-être des moments qui ont été mal gérés. C'est juste là où je suis déçu. Au début de saison, on est là, après on a eu des périodes de trous. On avait l'équipe pour faire quelque chose, on l'a vu en Coupe d'Europe. La Semaine des As on est à une place, c'est la même chose pour les Play-offs. En Coupe de France, on se fait éliminer bêtement. Je pense qu'on avait vraiment les capacités de refaire une belle saison.

Si tu devais faire des équipes types de tes coéquipiers choletais.

Au centre de formation, je mets Saïd Ben Driss au poste 5, Gary Florimont au poste 4 qui était pas mal sur ses dernières saisons. Au poste 3, il y a Jean Michel Mipoka et Massé Doumbé qui a bien progressé. Moi au poste 2, après je n'ai pas côtoyé beaucoup Romain Malet, ni Rodrigue qui était pas mal blessé quand j'étais encore espoirs. Sinon, peut-être Carl Ona Embo.

Au niveau des pros, je mettrais Steed Tchicamboud, moi au poste 2, Tony Dobbins ou Deron Hayes au poste 3. Au poste 4, sans hésitation c'est Jim Bilba avec qui j'ai pas mal joué. Au poste 5, il y a Taj Gray il y a deux ans, même s'il était encore jeune.

En mai, tu pars aux Etats-Unis préparer la draft. Tu anticipes tout de même en trouvant un accord avec Valence, dans quel but ?

C'était vraiment une volonté de Valence qui a pris contact avec mon agent dès le mois de janvier, derrière j'ai rencontré leur Président, la personne qui s'occupe du recrutement, puis Neven Spahija est venu, deux mois après, pour discuter pour l'an prochain. Pour moi, choisir ce club c'est avoir des opportunités et du temps de jeu pour poursuivre ma progression.

Après il y avait la draft, j'ai fait des bons work-outs. Après je suis déçu d'être si loin, mais c'est le système américain qui est comme ça, il faut le respecter. J'avais eu beaucoup de contacts avec Indiana, mais c'est finalement San Antonio qui m'a drafté. Ce n'est pas plus mal car Valence est souvent en relation avec eux donc je vais être suivi cette année et après on verra comment ça se passe.



En ce moment, tu es avec l'Equipe de France, vous avez gagné en Italie avant de battre la Finlande, comment vois tu la suite ?

Il faut rester sur nos gardes. Le petit défaut de l'Equipe de France c'est de se mettre en danger toute seule en se relâchant après une belle performance. On a un effectif qui doit nous permettre de rester à un bon niveau.

Si vous allez à l'Euro avec la France, la préparation avec Valence sera raccourcie, un handicap ?

La préparation sera courte, mais ce sont des choix à faire. Il est important pour le basket français qu'on fasse des résultats après il faut remettre à niveau ce qui doit l'être, ça sera à moi de m'adapter rapidement lorsque j'arriverai en Espagne. Après, je discute parfois avec Florent Pietrus de Valence, mais je reste surtout concentré sur le principal objectif actuel qui est l'Equipe de France.

Propos recueillis par François HUARD



On en parle

L'exploit de Patrick Malandain

Soutenu par l'entreprise Batystil implantée à Maulévrier, Patrick Malandain a réussi l'exploit de parcourir 3 230 km en courant ! Il a rallié Montivilliers, près du Havre à Istanbul en 53 jours, 5 heures et 10 minutes ! Il est arrivé précisément mercredi dernier à 13 heures à Istanbul. La ligne d'arrivée était fixée à « Sul ta ma met » (la Mosquée Bleue), comme elle est appelée par les Stambouliotes. Elle est située en bas du Bosphore, près de la mer de Marmara.



Le Courier de l'Ouest - Dimanche 9 août 2009



A l'agenda

Cholet, au temps des yéyés avec « Dudulle »

Les Américains marchent sur la Lune en 1969, année... CB n'est pas encore né, le SOC multiplie les exploits en championnat et la petite fille de Français moyen est la plus belle pour aller danser. Les Yéyés, « Chaussettes noires » et autres « Chats sauvages » envahissent le juke-box et les mange-disques, « Let it be ». Redécouvrez vos années 1960. Embarquez avec Dudulle pour un retour vers le futur.

Aujourd'hui à 10 h 30



Le Courrier de l'Ouest – Mardi 11 août 2009

Cholet. Retour dans les années sixties.

3 À bord de Dudulle, un bus des années soixante, l'office de tourisme du Choletais propose une promenade dans Cholet... au temps des yéyés. L'industrie de la toile brûle de ses derniers feux. Les établissements Richard Frères ferment leurs portes et les reines du mouchoir sont belles, belles, belles.

Mardi 11 août, à partir de 10 h 30. Sur réservation au 02 41 49 80 00. Tarifs : 3,50 € par adulte, 2 € par enfant.



Ouest France – Mardi 11 août 2009